

# POÈMES

Ralph Chaplin, de même que le poète allemand Ernst Toller a été jeté en prison pour vingt années par la bourgeoisie réactionnaire des Etats-Unis. Il appartenait aux I. W. W. et avait commis le crime de faire paraître contre la guerre, à New-York, un livre de poèmes intitulé « Bars and Shadows (Barreaux et ombres). » G. A.

## LES HERETIQUES INDUSTRIELS

Ils disent que nous sommes des révoltés — que nous avons  
Les ouvriers de toutes les nations à se rebeller, [poussé  
Et que nous ne transigerions pas avec l'Enfer.  
Ils ont eu peur de nous quand nous les avons regardés en  
[face, sans crainte.

Et ils nous ont donné à chacun le cercueil d'une cellule  
Dans cet antre d'acier où demeurent des cadavres vivants.  
La gorge serrée par la haine, pour que l'on ne puisse nous  
[entendre.

Nous sommes ces fous trop entêtés pour courber  
Nos cous devant le Mal, débattre et discuter.  
Aujourd'hui nous affrontons la terrible épreuve du feu —  
La prison, le gibet, la croix — mais à la fin  
Vos fils appelleront vos enfants d'après nous  
Et donneront à leurs chiens les noms des hommes que  
[maintenant vous admirez.

## NE PLEUREZ PAS LES MORTS

Ne pleurez pas les morts qui gisent dans la terre froide —  
Poussière allée dans la poussière —  
La calme douce terre, maternelle à tous ceux qui meurent,  
Comme il faut que fassent tous les hommes ;

Ne pleurez pas vos camarades captifs qui doivent demeurer —  
Trop forts pour lutter —  
Chacun dans le cercueil lié d'acier d'une cellule,  
Enterrés vivants ;

Mais pleurez plutôt la foule apathique  
Les lâches et les faibles —  
Qui voient la grande angoisse du monde et ses maux  
Et n'osent parler.

Ralph CHAPLIN.  
traduit de l'anglais par Georges AIRELLE.

## LES FILMS DU MOIS

Si l'on voulait dresser la liste des médiocrités et dénoncer les films qui légitimeraient à leur endroit des méthodes d'action directe, l'activité la plus ardente ne suffirait point, il faudrait la flanquer d'une patience admirable. Lorsque les scénarios se contentent d'une banalité sentimentale, il est facile de s'indigner, mais il arrive qu'ils efforcent de développer une thèse. Alors, la pire des révoltes s'empare de vous, tellement la puérilité, la grossièreté, le grotesque s'en mêlent. Ainsi avons-nous vu, ces temps derniers, *Vox femina*, *Cocaïne*, appelé en France *Londres, la nuit* (sur les injonctions de la censure), *Leur droit à la vie...* Mais nous avons été récompensés de si vaines choses par trois films documentaires, inégaux, certes, mais dont l'un, par sa portée générale surtout, est mieux qu'un documentaire : *Pasteur*, réalisé par Jean Epstein. Un drame véritable et d'un enseignement très hautement noble et actuel.

Certes, il est dangereux de s'attaquer à des personnages considérables et surtout de ressusciter leurs actes, sinon de commenter leur pensée. Il faut dire que *Pasteur*, dans sa vie et dans son œuvre, nous est proposé avec un respect, une mesure extrêmes et que Jean Epstein a su remarquablement user des moyens cinématographiques les plus aigus et les plus nuancés pour nous rendre sensible cet hommage et nous émouvoir par sa vertu. L'admirable enseignement, l'émouvante noblesse que nous versent de telles images et quelle ironie de les voir exaltées par ceux-là même qui, le plus souvent, à l'heure présente, font profession du plus ignoble égoïsme et des pires soucis mercantiles au nom d'un intérêt dit « national » ! Pour ceux qui savent tout ce qui peut rayonner de l'envers d'une image, l'histoire d'une telle vie et le développement d'une telle œuvre, si mal connus, égalent en beauté les plus purs désintéressements

humains. La simplicité, si vivante, des différentes phases du film, ajoutent encore à l'émotion. Les interprètes, disciplinés, restent à leur place et l'épisode dramatique de la rage, dans sa forte sobriété, semble une tragédie ibsénienne !

L'édition de *Pasteur*, faite avec certains concours officiels et avec l'aide de quelques universités, présente une innovation qu'il convient de signaler : comme la partie scientifique a été développée minutieusement et largement à l'écran, elle a été intégrée dans une copie réservée à l'enseignement supérieur, grâce à quoi celle-ci constitue un véritable film d'enseignement. Les copies destinées au public contiennent simplement l'essentiel, dans le but fort juste de faire connaître toute une partie d'ailleurs importante de l'œuvre de Pasteur, inconnue du grand public.

A l'assaut du Mont-Everest est un remarquable documentaire qui, en nous permettant d'admirer les plus beaux paysages qui soient (ô les plateaux du Thibet avec leurs cités prodigieuses, leurs temples rudes ! ô les splendeurs tropicales de la forêt hindoustane !) nous fait participer à l'équipée de cette mission anglaise qui visait à atteindre le plus haut sommet du monde. Energie, volonté, courage, un effort sportif, non sans grands risques, et qui emporte notre admiration, malgré l'échec, à 600 mètres du but !

L'expédition Vandenberg nous révèle, du Nil au Zambèze, des contrées d'une nostalgie considérable où vivent des races curieuses (des pygmées notamment) dont les mœurs nous semblent parfois d'une rare expression.

Léon MOUSSINAC.

Réclamez la reprise d'un film magnifique : *Chez les Antropophages*, qui a été édité en « étapes », il y a deux ans.